

[Text]

Mexican government organizations and prospects. If you wish, I would be happy to —

**The Chairman:** Go ahead. You are an expert.

**Mr. Clark:** I do not think it is central to the issue here, but the tremendous — they are really breathtaking in their scope — reforms that the Mexican government has undertaken economically cannot continue without political reforms following, and they know this.

The Mexican government has, for example, taken itself out of great parts of the economy through a very ambitious and aggressive privatization program.

The Mexican government has reformed its taxation system. There was a great deal of lack of enforcement and lack of observance of their tax laws, and, as so many countries in Latin America did, Mexico increased enforcement, lowered the rate, and increased the base. In the first year, their taxation went up 17 per cent. They now have a very small but real fiscal surplus.

They have lowered inflation from historic highs, and they brought them down to very manageable historic rates.

All of these reforms are part of a process that is not going to be done all at once. The Mexican government and the Mexican president are not saying they are going to accomplish everything in his six years.

When you look at what is happening in the country, when you look at the opening up of the economy, which is pushing down prices, when you look at the work they have been able to achieve successfully with deregulation, these are all elements to improve the workings of the market. It has meant a lot of hardships. When they went before the GATT, they were widely praised for their economic reforms, the sort of praise they receive when they go before any international body.

The honourable senator mentioned that is only half of the picture.

**Senator Stollery:** I am saying quite straightforwardly that they cannot proceed without political reforms.

**Mr. Clark:** And Mexican officials and senior level politicians say the same thing. They are on their way to a process of democratic liberalization, but it has to be gradual. This is their decision, not mine.

**Senator Stollery:** Of course.

**Mr. Clark:** It is not my place as a Canadian official to answer questions about whether their elections are elections or not. Some of the recent losses of government candidates are firsts.

[Traduction]

mieux qualifiés que moi pour vous parler de l'organisation et les perspectives du gouvernement mexicain. Si vous le désirez, je me ferais un plaisir. . .

**Le président:** Allez-y: vous êtes un expert.

**M. Clark:** Ce n'est pas vraiment l'essentiel ici, mais les réformes considérables — elles sont vraiment d'une ampleur incroyable — que le gouvernement mexicain a entrepris sur le plan économique ne peuvent pas se poursuivre sans réforme politique et les Mexicains en sont conscients.

Par exemple, le gouvernement mexicain s'est retiré de secteurs importants de l'économie dans le cadre d'un programme de privatisation très ambitieux et très énergique.

Le gouvernement mexicain a entrepris une réforme fiscale. Les lois fiscales du Mexique étaient très mal appliquées et très mal observées et comme bien d'autres pays d'Amérique latine, le Mexique a donc resserré leur application, abaissé les taux d'imposition et élargi l'assiette fiscale. Au cours de la première année, les impôts ont augmenté de 17 p. 100. Le Mexique a maintenant un excédent fiscal très limité, mais bien réel.

Les Mexicains ont réduit leur taux d'inflation qui avait atteint des niveaux records, et l'ont ramené à un niveau très acceptable.

Toutes ces réformes s'inscrivent dans un processus graduel. Le gouvernement mexicain et le président du Mexique n'ont pas la prétention de tout réaliser pendant les six années du mandat présidentiel.

Si vous regardez ce qui se passe dans ce pays, l'ouverture de l'économie, qui fait baisser les prix, tout le travail accompli sur le plan de la déréglementation, ce sont là autant de mesures propres à améliorer le fonctionnement du marché. Cela a obligé les Mexicains à faire de gros sacrifices. Lorsqu'ils sont allés devant le GATT, ils ont été félicités pour leurs réformes économiques et tous les organismes internationaux avaient le même genre de louanges à leur adresser.

Le sénateur a mentionné qu'il restait encore beaucoup à faire.

**Le sénateur Stollery:** J'ai dit très directement que rien ne serait possible sans une réforme politique.

**M. Clark:** Les autorités mexicaines et les hautes instances politiques du Mexique disent la même chose. Ils sont sur la voie de la libéralisation démocratique, mais il faut qu'elle soit graduelle. C'est leur décision et non pas la mienne.

**Le sénateur Stollery:** Bien entendu.

**M. Clark:** En tant que fonctionnaire canadien, ce n'est pas à moi de vous dire si les élections mexicaines sont ou non de véritables élections. Des candidats du gouvernement ont récemment perdu, ce qui ne s'était jamais vu.